

magazine région

SEPTEMBRE 2022 #1



L'enquête
Nos jeunes
croient en
l'avenir !

2

sommaire

P4 • L'invité de Christelle Morançais
Nicolas Bouzou

P10 • Portrait pour trait
Dans les marais de Guérande

P14 • Point de vue
Vive le travail !

P22 • Régional & génial !
**Notre sélection de produits
made in Pays de la Loire**

P26 • L'enquête
Nos jeunes croient en l'avenir

P30 • Destination Pays de la Loire
Cinq journées en famille

P38 • Ça tourne en Pays de la Loire !
**Le Tigre et le président
avec Jacques Gamblin**

P40 • Libre expression

P42 • À la table de...
Louis Hulot, Maison Gathi au Mans

P46 • Ils font les Pays de la Loire

P48 • À voir, à vivre
Notre sélection de sorties

P50 • Carte blanche à
Olivier Bourdeaut

P51 • Ma région sur Insta



P4

© Romuald Meignoux/SIPA



P10

© RPD/L/P. Chabot - Les beaux matins



P42

© RPD/L/A. Monie - Les beaux matins



Directrice de la publication : Christelle Morançais • Codirecteur de la publication : Antoine Chéreau • Directrice de la communication : Maud Brétignière • Rédactrice en chef : Anne de Champsavin • Rédaction : Direction de la communication (Cyrille Douillard, rédacteur en chef adjoint ; Sébastien Dacher) - Sennse • Maquette et mise en page : RC2C • Couverture : RPD/L/P. Chabot - Les beaux matins • Impression : Imprimerie Agir Graphic, BP 52 207- 53022 Laval Cedex 9 • Diffusion : Médiapost • Dépôt légal : 2^e semestre 2022 • Date de parution : septembre 2022 • N° ISSN : ISSN 2552-1985.

Le magazine des Pays de la Loire est édité par la Direction de la communication du Conseil régional 44966 Nantes Cedex 9
Tél. 02 28 20 50 00 • www.paysdelaloire.fr • Un problème de distribution de votre magazine ? Contactez le 02 28 20 53 32.

Ce magazine a été mis sous presse le 20 juillet 2022 : ses contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.



© RPD/L/Ouest Médias

édito de
Christelle Morançais,
présidente de la Région
des Pays de la Loire

« Nouveau magazine, nouvelle énergie ! »

Je suis très heureuse de vous présenter votre nouveau magazine régional, entièrement relooké et modernisé.

Un nouveau magazine, c'est une nouvelle énergie, une nouvelle ligne éditoriale, un regard neuf sur notre région, qui recèle tant de forces, d'atouts et de solidarités.

J'ai voulu un magazine à votre image, moderne, dynamique, ouvert, un vrai magazine d'informations, qui porte les grands enjeux de notre époque et qui met en valeur les femmes et les hommes qui font la richesse et la vitalité de nos territoires.

Les Régions sont les plus grandes collectivités françaises. Elles apparaissent souvent plus éloignées de votre quotidien que ne le sont, notamment, vos communes. Pourtant, la Région est un acteur incontournable : lycées, transports, écologie, économie... qui intervient au cœur de vos vies, au cœur de votre quotidien.

Ce magazine, nous l'avons conçu comme un pont entre nous, pour mieux expliquer ce que nous faisons, pourquoi nous agissons et quelles sont nos grandes priorités. Mais nous l'avons aussi conçu comme un outil de découvertes, de rencontres, de balades et de rêveries à travers nos cinq beaux départements.

Ce nouveau magazine, nous en sommes très fiers !

C'est le vôtre !

+ @C_MORANCAIS christellemorançais Christelle Morançais c_morançais

« En 2050, je vois un monde décarboné où l'on guérira le cancer »



Christelle Morançais, présidente de la Région des Pays de la Loire, dialogue avec Nicolas Bouzou, économiste et essayiste.

Christelle Morançais : Notre pays sort d'une séquence électorale qui nous laisse face à de nombreuses incertitudes. Nous affrontons une multitude de crises, géopolitique, économique, sociale, sanitaire, environnementale. Le tableau n'est pas réjouissant, et pourtant nous publions un sondage, réalisé auprès de jeunes de 15 à 25 ans (voir page 26), qui révèle que notre jeunesse partage un vrai optimisme, un attachement fort à sa région, une confiance en l'avenir, à rebours des stéréotypes de la « génération Greta Thunberg » que l'on imagine angoissée, déprimée, fataliste. Comme notre jeunesse, et malgré les difficultés que je ne nie évidemment pas, je suis résolument du côté de l'optimisme, et je vois partout sur le terrain des motifs d'espoir et de confiance. Dites-moi que nous avons raison d'y croire ?

Nicolas Bouzou : Je vous le confirme. Je n'adhère pas du tout au discours décliniste sur la jeunesse qui est à la croisée de la démagogie et du défaitisme. Certes, la pandémie et la guerre rendent la période que nous traversons difficile avec, notamment, des difficultés d'approvisionnement en énergie ou en matières premières agricoles. Mais nos sociétés sont solidaires, notamment envers les plus jeunes. Regardez le succès de l'alternance, les investissements dans la décarbonation, les potentialités de la troisième révolution industrielle ou tout simplement l'urbanisme de nos villes. La transformation urbaine du pays, grâce aux mobilités douces, est engagée.

Quand je me projette à 2050, je vois un monde largement décarboné, où nous guérirons le cancer et où nous traiterons les maladies neuro-dégénératives. Quelle chance d'être jeune aujourd'hui !

C. M. : Nous avons choisi de faire de 2022 l'année de la jeunesse. J'échange beaucoup avec des jeunes issus de tous horizons, de toutes conditions. Il y a une chose qui revient en permanence, c'est leur rapport au travail, qui est différent de celui de notre génération, et qui est marqué par une quête positive de sens, une volonté très forte de mieux concilier vie personnelle et professionnelle. Le travail est une valeur discutée, bousculée dans notre société et, pourtant, nous savons qu'il faudra travailler plus et surtout plus longtemps si l'on veut financer notre modèle social. Comment parvient-on à résoudre une telle contradiction ? Et comment réhabiliter l'idée de travail ?

N. B. : Déjà il est faux de dire que les jeunes ne veulent pas travailler. En fait, ils veulent du sens, de l'autonomie et ils souhaitent mieux concilier leur vie professionnelle et leur vie privée. Comment les en blâmer ? Ces attentes sont légitimes. Ma réponse à votre interrogation est double. Déjà, il faut sans cesse revaloriser la place du travail dans notre société. On ne combattra la stagflation dans laquelle la pandémie et la guerre nous ont mis qu'en travaillant davantage, mieux, et en étant plus nombreux à travailler. Ensuite, les entreprises doivent améliorer leur management et rendre leurs organisations plus attractives pour les jeunes. Trop de réunions, trop de process, trop de bureaucratie inutile. Il faut libérer l'entreprise pour laisser s'exprimer les talents des jeunes.

C. M. : Pour poursuivre sur la jeunesse, j'observe avec une vraie tristesse la désaffection massive de nos jeunes pour la vie démocratique. Pourtant, je croise partout des jeunes passionnés par les enjeux de société, et pas seulement par les questions écologiques, mais aussi par l'économie ou les sujets régaliens. Qu'est-ce qui les bloque au moment d'aller voter ? Est-ce un problème d'offres politiques, de systèmes électoraux, d'éducation civique ?

N. B. : Je suis sur la ligne du philosophe Pierre-Henri Tavoillot. Selon lui, la crise démocratique, qui existe comme en témoignent les chiffres de l'abstention, n'est pas une crise de la représentativité mais une crise de l'efficacité. En fait, nos concitoyens se détournent de l'action politique car ils n'y croient tout simplement plus, en tous cas au niveau national. À ce titre, le mandat de la Région me passionne. Car dans certains domaines concrets comme celui de la réindustrialisation ou de l'énergie, c'est au niveau régional que l'efficacité de l'action publique est la plus forte. Attention au piège de la démocratie participative : si elle se traduit par moins d'efficacité, elle renforcera la crise démocratique.

C. M. : Le gouvernement semble bien en peine de sortir du « quoi qu'il en coûte ». Les chèques « alimentaires » succèdent aux chèques « énergie » et nos comptes publics virent au rouge écarlate, pendant que l'inflation continue de grimper ! Plus un problème ne semble devoir se régler autrement qu'à coups de milliards d'euros d'argent public. Et le pire, c'est que pour les oppositions, quelles qu'elles soient, ce n'est jamais assez... Nous vivons dans l'illusion dangereuse que l'État peut tout, ce qui d'ailleurs pourrait à terme nourrir des frustrations et des colères sociales. Comment sort-on de cette spirale infernale ?

N. B. : Déjà, je partage ce constat avec vous. Dominique Reynié (professeur à Sciences Po) montre bien qu'il s'agit d'un cercle vicieux politique. Quand l'État indemnise une partie de la population contre l'inflation, toutes les autres demandes d'aides de la part des autres catégories sont légitimes. Vous avez donc parfaitement raison : cette politique d'achat de la paix sociale nourrit les frustrations et les colères sociales. Économiquement, elle pose

« Libérer l'entreprise pour laisser s'exprimer les talents »

Nicolas Bouzou



Nicolas Bouzou

Économiste et essayiste français, directeur du cabinet de conseil Asterès et président des Rencontres de l'Avenir de Saint-Raphaël, directeur d'études au sein du MBA Law & Management de l'Université de Paris II Assas. Il est éditorialiste à L'Express, sur Europe 1 et LCI. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont le très remarqué La Comédie (In)humaine écrit avec Julia de Funès et le dernier, publié en mars 2022 aux éditions de l'Observatoire. Pour un libéralisme populaire. Il a été élevé au rang de Chevalier National de l'Ordre du Mérite par décret du Président de la République pendant la crise de la Covid-19.

en outre plusieurs problèmes. D'une part, elle est inflationniste ! En effet, alimenter la demande quand c'est l'offre qui est contrainte, c'est être certain de faire augmenter les prix. D'autre part, elle alimente la dette publique, dont la charge s'accroît déjà avec la hausse des taux d'intérêt de long terme. En fait, la politique économique correcte en période de stagnation est d'augmenter la production nationale par le travail et l'investissement, et d'aider socialement la partie de la population qui est en grande difficulté. Mais il ne faut surtout pas arroser l'économie d'argent public, car on aggrave le mal contre lequel on veut lutter.

C. M. : Selon vous, quelles seraient les quatre ou cinq réformes absolument indispensables pour la France ?

N. B. : Premièrement, nous devons mettre en place une réforme de la gouvernance de l'innovation. Nos dispositifs nationaux de soutien à l'innovation sont trop éclatés : Bercy, ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, du Numérique, ministère de la Santé... Il y a de nombreux doublons et nous ne prêtons pas assez attention aux entreprises susceptibles de devenir des tetracornes (plus de

10 milliards d'euros de capitalisation). Pourtant, ce sont elles qui manquent à la France et à l'Europe. Deuxièmement, il faut rendre nos pouvoirs publics plus efficaces. Cela va de pair, dans mon esprit, avec un nouvel acte de décentralisation qui donne beaucoup plus de responsabilités et de capacité d'expérimentation aux Régions. Pourquoi ne pas leur confier les campus universitaires par exemple, à l'image des lycées. Troisièmement, nous devons révolutionner le recrutement des enseignants pour rendre cette profession hyper attractive. Enfin, je n'oublie pas les questions de sécurité qui font partie de l'attractivité économique d'un pays. Si l'on fait déjà tout ça, la France peut devenir un paradis. Au niveau Européen, il faut renforcer les coopérations par « petits groupes » ou par « noyaux ».



C. M. : Vous développez des réflexions très utiles sur l'école française, qui ne joue plus son rôle d'ascenseur social et qui, année après année, recule dans tous les classements de performance internationaux. Comment remettre l'école au cœur de notre projet de société, comment lui redonne-t-on la première place dans nos priorités ?

N. B. : J'ai en effet depuis longtemps alerté sur la baisse du niveau en savoirs fondamentaux, et en particulier sur le décrochage français en mathématiques. C'est un sujet majeur. Comment rebâtir une économie à la pointe de l'innovation sans recherche fondamentale et sans ingénieurs ? La crise éducative menace la prospérité de notre pays. Le cœur de la crise provient du manque d'attractivité de la profession des enseignants. À très court terme, je propose un 10-20. Augmentation du temps de travail en cours ou en petit groupe de 10 % (quitte à diminuer les tâches administratives), augmentation des salaires de 20 %. À plus long terme, il faut réintroduire une plus grande liberté de recrutement et sortir du statut et des grilles salariales uniques. Une école doit avoir le droit d'investir financièrement sur ses enseignants !

C. M. : Depuis la crise du Covid, il est question de réindustrialiser la France. Mais, concrètement, quand on regarde de près le mur d'obstacles, bureaucratique, réglementaire, fiscal, qui se dresse devant les investisseurs, on peut craindre qu'il s'agisse d'un vœu pieux. Comment recrée-t-on une industrie puissante en France ?

N. B. : La réponse est en partie dans votre question : en dé-bureaucratisant. Le Président de la République doit nommer un comité à la simplification qui lui rapporte régulièrement. Tony Blair avait fait quelque chose de proche au Royaume-Uni dans les années 1990 et cela avait bien marché. Sur le plan fiscal, je soutiens la politique de l'actuel gouvernement qui consiste à diminuer les impôts de production. Et pour revenir au début de notre propos, on ne réindustrialisera pas sans être obsédé par l'innovation.

C. M. : Comment expliquez-vous que l'Europe, qui est le premier marché économique mondial, qui propose des niveaux de qualification parmi



© Romuald Meignieux/SIPA

« Une école doit avoir le droit d'investir financièrement sur ses enseignants »

Nicolas Bouzou



© RPDL/David Piole

« L'écologie est un principe indispensable de l'action publique »

Christelle Morançais

les meilleurs au monde, ne parviennent pas à faire émerger des géants comme Amazon, Tesla, ou Apple ? Et comment y remédier ?

N. B. : Cette question m'obsède. La perte de substance technologique de l'Europe génère une perte de puissance géopolitique. Nous manquons de financements privés, non pas au moment de l'amorçage, mais quand les entreprises ont passé l'étape de la recherche et développement. En gros, il nous manque un Nasdaq européen. Pour la région, je vous conseille d'identifier les entreprises de votre territoire susceptibles d'être passées à l'échelle supérieure et de les aider, elles, et pas seulement les plus petites. En amont, il faut créer un marché unique des nouvelles technologies.

C. M. : L'écologie est un principe indispensable de l'action publique. Mais j'observe que l'écologie décroissante, qui prône la fin du progrès humain et technologique, occupe le devant de la scène médiatique, malgré ses excès, ses outrances et parfois même son ridicule. Il est devenu difficile de défendre une écologie de croissance, tournée vers la création de richesses

et d'emplois durables. Nous avons même dû affronter, ici, dans les Pays de la Loire, des oppositions parfois violentes à des projets industriels pourtant consacrés aux énergies renouvelables. Comment faire comprendre qu'écologie et économie peuvent rimer, qu'ils peuvent être à la fois source de développement et de bien-être ?

N. B. : La décroissance est l'ennemie de l'écologie. Les décroissantistes ne s'intéressent aucunement à l'écologie mais veulent instruire le procès des démocraties libérales et de l'économie de marché. L'électrification, la décarbonation, le développement de capacités de production d'énergie décarbonée, la capture du CO₂ sont complémentaires de la nécessaire sobriété. Elles exigent des ressources et des capacités d'innovation colossales.

C. M. : Pour conclure, quels sont les mots ou les images qui vous viennent lorsque l'on évoque les Pays de la Loire ?

N. B. : Le lien harmonieux entre le passé et l'avenir, entre les villes et la campagne, entre le repos et la vie. C'est une partie de la France apaisée et dynamique.



Dans les marais de Guérande

Remuer ciel et mer

Quand la mer rencontre la terre, sur cette côte océane, proche de Guérande, elle se niche au gré des marées dans ces œillets géométriques. Vu d'avion, on dirait une mosaïque géante, berceau naturel du sel, ce cristal blanc - reflet d'un terroir, reflet d'une histoire. C'est aussi celle de Véronique et Charlotte Le Feuvre, le métier de paludière chevillé au corps, et au cœur. Rencontre.

L'œil rivé sur le ciel, le corps en équilibre, des gestes amples et agiles, c'est la combinaison du jour pour venir caresser l'eau salée de chaque œillet, de chaque marais.

La danse douce s'effectue sous une brise nord-ouest annonciatrice d'une météo tout en nuances de couleurs, de fraîcheur et de lumières étincelantes. Le marais de Guérande est un site remarquable et authentique, dont l'empreinte humaine semble réduite à son strict minimum, et ce, depuis que les moines cisterciens ont tracé le plan de ces salines, en 945. Ici, tout prend le goût de l'océan : ces terres modelées en petits bassins, cette nature minimaliste, et ces petites salorges en bois, où est stocké le sel. Les mains de Charlotte Le Feuvre s'accrochent à son lâs, le large râteau de bois qui lui sert à récolter le sel. La paludière exploite 49 œillets de marais

salants à Saillé, un bourg au pied du coteau qui tire son nom du mot sel, sur la presqu'île de Guérande (Loire-Atlantique). Elle sait que les semaines qui arrivent vont être décisives : « *On ignore de quoi demain sera fait, c'est aussi ce qui fait le charme de notre métier* ». Véronique Le Feuvre, la maman de Charlotte, acquiesce à ses côtés, elle aussi est paludière, comme l'était d'ailleurs son père, Alexandre. Charlotte assume : son BTS négociation et relation client n'avait à son goût pas la même saveur que ce marais devenu son « *bureau* », dans la pure tradition familiale. C'est là aussi que Charlotte Le Feuvre gère les affaires courantes de la coopérative Le Guérandais, dont elle a pris la présidence en 2018. Une instance solidaire et équitable auprès de laquelle chaque été, 230 adhérents apportent individuellement leur récolte, soit environ 13 000 tonnes annuelles de gros sel, sel fin et fleur de sel.



À savoir

Une région qui ne manque pas de sels

Sel de Guérande (44), sel de Noirmoutier, du marais breton vendéen, de Vie, d'Olonne ou encore du Talmondais (85), notre région ne manque pas de sel ! Des sels de l'Atlantique récoltés en Loire-Atlantique par des paludiers et en Vendée par les sauniers. Un même métier exercé le premier au nord de la Loire et le second au sud.

« Cette mise en commun obligatoire constitue l'un des fondements de notre organisation : que la récolte soit abondante ou rare, la coopérative assure à chaque paludier un prix d'achat du sel garanti pour la même qualité. » La coopérative est un phare, un rempart contre toute spéculation immobilière ou touristique. La professionnelle de la mer poursuit : « les fondations de ce groupement émanent d'une prise de conscience remontant aux années 1970, quand a émergé un projet de rocade au beau milieu du bassin de Guérande, et de création de marinas à la place des marais. »

On ne ramassait pas la fleur de sel

Depuis 1979, l'ouverture d'un brevet professionnel de responsable d'entreprise agricole a permis d'assurer la relève d'un métier promis à l'oubli. « Cette formation a donné de la valeur à un savoir-faire parfois méprisé », poursuit Véronique. Depuis, cinq ou six stagiaires s'installent chaque année, et « c'est la richesse des profils venus de l'extérieur qui a permis au marais de trouver un second souffle ». « Ce n'était pas gagné, car il y a vingt ou trente ans,

vivre du sel n'était pas assuré », complète Charlotte. « Pour y parvenir, il fallait faire du sel de Guérande un produit noble, rémunérateur. Et sortir du schéma traditionnel du sel en vrac, lavé, que l'on achète une fois tous les trois ans par sac de 5 kg et que l'on entrepose dans un placard de la cuisine ». À partir des années 1990, le sel n'est finalement plus un produit banal, la fleur de sel devient même la star des salines. « Et pourtant, jusqu'à la fin des années 1980, on ne ramassait même pas la fleur de sel car sa production représentait un volume que l'on estimait trop faible ! », se souvient Véronique.

La labellisation en question

Un défi de taille se dresse au-dessus des œillets ancestraux : « faire reconnaître notre fleur



« 75 000 personnes viennent visiter chaque année les marais salants guérandais »

Charlotte Le Feuvre

de sel comme la seule et véritable car récoltée à la surface. C'est un moyen de la protéger de toutes les contrefaçons qui existent », insiste Charlotte Le Feuvre. La mobilisation de la profession se joue aussi sur le terrain de la réglementation européenne : pour sortir la production industrielle du label bio envisagé.

« Ce nouveau règlement bio élargi aux pratiques industrielles risque de mettre en difficulté l'ensemble de la filière. Or, le procédé lié au sel de Guérande n'est pas ou peu mécanisé et n'a donc rien à voir avec les méthodes d'exploitation industrielles. » Avant de poursuivre : « Nous posons une seule question : faut-il autoriser toutes les techniques actuelles de production du sel, au risque de réunir, sous une même étiquette, des procédés très industrialisés et des paludiers de Guérande ou des sauniers de Noirmoutier... ? » Les paludiers ne s'érigent pas contre la labellisation bio du sel mais militent pour obtenir un « vrai label » aux critères plus restrictifs, une démarche soutenue par la Région des Pays de la Loire.

Classement

Natura 2000

Site remarquable en Europe pour la richesse de sa biodiversité, les marais de Guérande sont intégrés depuis 2009 au réseau Natura 2000. En France, le site a été classé dès 1996 pour ses caractères pittoresque, historique et scientifique. Il s'étend sur environ 3 600 hectares.



Ce sel de haute qualité, encadré par une indication géographique protégée (IGP), attire également des touristes aussi curieux que respectueux : « 75 000 personnes viennent visiter chaque année les marais salants guérandais, sans que nous en fassions trop la promotion car nous tenons aussi à notre quiétude. » Combien de temps viendront-ils encore ? Les risques liés au changement climatique inquiètent la profession. Les marais sont certes protégés des fortes marées par une digue de 27 km entre Batz-sur-Mer et La Turballe, mais ils se situent quatre mètres en-dessous du niveau de la mer. « Et sa hausse est inexorable », déplore Charlotte. « On ne peut pas se battre contre la mer, on peut simplement essayer de s'adapter. Le marais, c'est notre vie. Et celle d'après. »

+ Infos et visites sur legerandais.fr
 @legerandais_officiel

VIVE LE TRAVAIL !

REPÈRES

P17
Les Pays de la Loire,
1^{re} région pour l'emploi

P18
Une université forte
pour une économie forte

P19
Récompenser le mérite
et l'effort

P20
Former mieux, former plus,
et tout au long de la vie

P21
Objectif : plein emploi



© Bernard Biger / Chantiers de l'Atlantique

Le travail est au cœur de nos vies. Il permet à l'Homme d'avancer, de s'émanciper, de s'accomplir. Le travail a permis de forger des civilisations et de nous faire, collectivement, accéder à des progrès démocratiques, technologiques et scientifiques inouïs. Le travail est aussi, et on ne le dit pas assez, le facteur le plus efficace pour faire reculer la pauvreté et les inégalités.

Plus fondamentalement encore, le travail structure des pans de nos

existences, depuis nos études, nos lieux de vie, nos modes de déplacement, et une part essentielle de notre vie sociale. En somme, comme le dit la maxime : « le travail, c'est la vie ». Oui, mais le travail n'est pas – n'est plus – toute la vie ! Le juste équilibre entre vie professionnelle et personnelle est devenu un critère incontournable, y compris, comme le révèle le sondage que nous avons réalisé auprès de notre jeunesse (voir p.26), chez des jeunes qui ne sont pas encore en âge de travailler. Et c'est tant mieux ! La crise du Covid, la généralisation du télétravail,

le numérique : tous ces facteurs-clés jouent et vont jouer un rôle majeur dans la transformation de notre rapport au travail.

Mais, face aux défis immenses et exaltants qui nous attendent : la réindustrialisation de notre pays, les transitions écologique, numérique ou robotique, la préservation de notre modèle social..., le travail doit plus que jamais rester le ciment de la société, le socle sur lequel l'édifice commun repose entièrement ! Sans travail pas de richesses, sans richesses pas de solidarités, sans solidarités pas de modèle français.

1^{re} région pour l'emploi

Dans la région de France où le taux de chômage est le plus faible – certains départements, comme la Mayenne, sont déjà au plein emploi, soit moins de 5 % de personnes au chômage – le travail est évidemment une valeur cardinale, profondément ancrée dans notre culture commune et qui nous qualifie comme collectivité.

Mais, et on oublie souvent de le dire, le travail et les emplois ne se décrètent pas, ils sont d'abord et avant tout le fruit du courage d'hommes et de femmes qui entreprennent, qui investissent et qui créent la richesse sans laquelle rien ne serait possible.

L'emploi est, aussi, le fruit d'une longue histoire locale, et notamment d'une longue histoire industrielle. Le fer de lance de notre réussite économique, c'est d'abord notre industrie (nous sommes la 2^{ème} région pour le taux d'emplois industriels), et ce sont nos fleurons dans l'agroalimentaire (Lactalis, LDC, Sodebo), l'aéronautique (Airbus), l'automobile (Renault), le maritime (Les Chantiers de l'Atlantique recrutent actuellement 400 nouveaux salariés en CDI) ou les énergies renouvelables (avec, notamment, le développement des parcs d'éoliennes en mer au large du Croisic et, demain, au large de la Vendée).

Ces entreprises sont la façade précieuse et prestigieuse de notre économie régionale. Mais cela ne nous fait pas perdre de vue une réalité très simple : le 1^{er} employeur de la région reste, et de loin, le commerce, l'artisanat et le tissu de TPE/PME qui maillent nos cinq départements et créent des emplois et de la richesse partout sur les territoires.

» »

LA RÉGION LANCE

nosemplois.fr

Près de 70 000 offres en ligne !

Le nouveau site de référence des offres d'emploi en Pays de la Loire

**RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE**



De la même façon, il ne faut jamais perdre de vue qu'une économie forte n'est possible qu'avec une université forte et un système de formation puissant.

Une université forte pour une économie forte

La principale force de notre modèle académique, c'est sa diversité : l'offre de formation et d'enseignement supérieur dans les Pays de la Loire est l'une des plus étoffées de France et permet de répondre aux besoins de notre jeunesse, d'ici et d'ailleurs. La Région des Pays de la Loire, sous l'impulsion de sa présidente

Christelle Morançais, a fait le choix, dans le cadre d'un contrat dit « CPER » (contrat de plan État-Région), d'un soutien historique à nos universités (qui, par exemple, se concrétise actuellement par les travaux de modernisation de l'UFR des Sciences au Mans ou un appui très fort à la labellisation « I-Site » de Nantes Université autour des enjeux d'industrie et de santé du futur), mais aussi aux offres d'enseignement supérieur privées (en faveur, par exemple, du développement de l'Université catholique de l'Ouest à Laval). La Région est également totalement mobilisée pour l'apprentissage, qui est le chemin le plus court vers l'emploi, l'orientation dès le plus jeune âge, le développement

des écoles de production pour redonner leur chance aux décrocheurs scolaires ou encore la formation des demandeurs d'emploi (29 000 formations ont été dispensées en 2021).

Et pourtant...

Notre économie est aujourd'hui, comme partout en France, bridée par une réalité inquiétante et, disons-le, révoltante quand on sait qu'un jeune sur cinq est sans activité : tous les secteurs économiques sans exception peinent à recruter. Et c'est particulièrement le cas dans les secteurs de l'hôtellerie/restauration (malgré les efforts de la filière pour revaloriser



les salaires), du bâtiment, du secteur médical (nous ouvrons, d'ici 2023, 530 formations d'infirmiers et d'aides-soignants supplémentaires, mais nous peinons à les remplir...), des transports (nous engageons une large campagne de recrutement de conducteurs de cars scolaires pour pallier les pénuries), de l'agriculture, du commerce, de l'artisanat... Cette tension sur le marché de l'emploi emporte des conséquences directes pour nos entreprises : les carnets de commandes ont beau être pleins, il est difficile, faute de main-d'œuvre suffisante, d'en tirer pleinement avantage et de profiter des effets pourtant positifs de la relance, qui est plus

forte dans les Pays de la Loire que dans les autres régions de France. Une réalité d'autant plus frustrante que les perspectives économiques, marquées par la guerre en Ukraine, le surenchérissement des coûts de l'énergie et l'inflation galopante, s'assombrissent à nouveau...

Récompenser le mérite et l'effort

Plus fondamentalement, la pénurie d'emplois interroge notre rapport au travail au moment où, hormis quelques démagogues, tout le monde a compris que, pour maintenir notre niveau de

prestations sociales et faire face, notamment, au vieillissement de la population (en 1950, la France comptait 1 retraité pour 4 actifs, actuellement, nous sommes à 1 retraité pour 1,8 actif et le rapport sera de 1 pour 1 en 2050), il va falloir travailler davantage et plus longtemps. Mais comment encourager le travail dans un monde qui n'en a jamais eu autant besoin, et qui, pourtant, tend à le dénigrer et à le relativiser ?

D'abord, en récompensant mieux l'effort, le mérite, l'engagement (la Région offre, par exemple, une prime de 200 euros aux étudiants qui travaillent l'équivalent de deux mois dans l'année) ;



ce qui implique, positivement, de libérer le travail et de diminuer les charges trop lourdes qui pèsent sur lui, et, a contrario, de combattre toute forme d'assistanat, qui est l'opposé de la solidarité et qui mine notre pacte social. C'est une évidence que de le dire, mais il faut que le travail rapporte plus, nettement plus, que l'inactivité. Ce n'est malheureusement pas suffisamment le cas aujourd'hui.

Il faut, et c'est encore plus fondamental, intégrer les tendances profondes du marché du travail, à commencer par cette réalité : les carrières évoluent,

les compétences aussi, les salariés sont de plus en plus mobiles et n'envisagent plus de consacrer toute leur vie professionnelle à une seule et même entreprise.

Former mieux, former plus, et tout au long de la vie

À cela s'ajoute un environnement de travail en perpétuelle évolution, sous le coup de la révolution numérique que nous connaissons. Il faut donc former mieux, former

plus et former tout au long de la vie. Ce basculement est indispensable si nous voulons demeurer compétitifs, porter les transitions indispensables et maintenir dans l'emploi nos salariés les plus expérimentés, mais qui sont aussi ceux qui subissent le taux de chômage le plus fort.

Et puis il faut entendre le message, notamment des plus jeunes d'entre nous, en faveur d'un rapport différent au travail, au sens profond de l'engagement professionnel et à la façon de l'articuler à la vie personnelle – un rapport d'ailleurs

PRÈS DE 5000 POSTES D'AIDES-SOIGNANTS À POURVOIR EN 2022 EN PAYS DE LA LOIRE

largement entretenu, encouragé et facilité par le développement du numérique et du télétravail. Mieux, il faut donner à cette quête de sens et de valeur les débouchés que notre jeunesse attend et qu'elle mérite. Et les débouchés sont là, innombrables : dans le secteur, bien sûr, des énergies renouvelables, où tant de métiers de demain sont à inventer, dans le domaine de l'éducation, où tant d'erreurs ont été commises et méritent d'être rattrapées, mais aussi dans celui de la santé, où les besoins explosent littéralement.

Tout est là, réuni, pour offrir à notre jeunesse les meilleures opportunités de gagner son autonomie, de s'épanouir et de donner du sens à sa vie !

Objectif : plein emploi

L'emploi est au cœur des priorités du mandat de Christelle Morançais et de sa majorité régionale. C'est même la priorité n°1, parce que l'emploi conditionne tout le reste, à commencer par cette fameuse qualité de vie qui fait la vitalité de notre région. Sans emploi, pas de commerces, pas de culture, pas de loisirs, pas de vie, tout simplement !

L'emploi est chez nous une force, un atout, un élément d'attractivité, mais, dans un monde qui change, qui se transforme à grande vitesse, l'emploi n'est jamais un dû ou un acquis. Nous sommes face à des transformations qui seront, si nous faisons les bons choix, si nous faisons preuve de courage – le courage de dire, notamment, qu'il faut travailler davantage – nos plus belles opportunités : celles du plein emploi, de la croissance verte et de l'épanouissement pour tous.

Vive le travail !



régional & génial !

Prenez la bonne vague de la rentrée sans vous laisser submerger ! Sport, beauté, loisir, déco... Voici une sélection de produits conçus et/ou fabriqués en Pays de la Loire !

**Squid surfboards - Planches de surf
Brétignolles-sur-Mer (85)**

Durable et locale

La planche Squid surfboards est conçue en Vendée, dans l'atelier de Jimmy et Anthony à quelques mètres de la Sauzaie. Le noyau interne des planches est en mousse issue soit du recyclage de bouteilles plastiques, soit de la bio-ressource : une première mondiale ! Conçue pour durer, cette planche est aussi 100 % recyclable. En fin de vie, vous pouvez ramener votre Squid et bénéficier d'avantages pour acquérir votre nouvelle planche.

+ squid-surfboards.com
@ [squid_surfboards](https://www.instagram.com/squid_surfboards)

© Squid surfboards

**Obione - Crème solide
Île de Noirmoutier (85)**

Pratique le stick

Le pouvoir protecteur des halophytes, ces plantes de bord de mer qui résistent au sel marin, sur votre visage. Cueillies sur l'île de Noirmoutier, l'obione et la suaeda constituent l'actif phare de cette crème aux propriétés hydratantes, antioxydantes, apaisantes et régénérantes. Sandrine a installé sa toute nouvelle entreprise sur l'île de Noirmoutier et travaille en partenariat avec des laboratoires du grand ouest pour la fabrication de ces produits. Nouveauté et innovation : la crème est proposée sous sa forme solide en stick pour une application simple, dosée et ciblée.

+ obione.bio @ [obione.bio](https://www.instagram.com/obione.bio)

© Agence Levan

régional

génial !

Flours d'Ici - Bouquets - Le Mans (72)

Dites-le avec des fleurs d'ici

La 1^{re} marque de fleurs locales et de saison. Issues de petites fermes florales locales, les fleurs proposées sont cultivées selon des méthodes respectueuses de l'environnement et en harmonie avec le rythme des saisons. C'est le pari fou qu'ont fait Hortense Harang et Chloé Rossignol en créant Fleurs d'Ici. Les bouquets sont composés par des fleuristes au savoir-faire unique et livrés en circuits courts. En Pays de la Loire, Fleurs d'Ici met en réseau une centaine de fleuristes et horticulteurs.

+ fleursdici.fr @ [fleursdici](https://www.instagram.com/fleursdici)

**L'Atelier du Ferment - Kéfir de Fruit
L'Huisserie (53)**

À votre santé !

100 % naturel, peu sucré, sans colorant ni conservateur, naturellement pétillant et désaltérant, le Kéfir de Fruit de L'Atelier du Ferment à L'Huisserie est fabriqué à base de produits issus de l'agriculture biologique. Il est disponible en coffret avec tout le nécessaire pour le préparer ou en boisson prête à consommer en six parfums. Cette boisson ancestrale remise au goût du jour par Sylvie et sa fille Marjolaine, est présentée comme « un véritable élixir de vie ». Alors, santé !

+ latelierduferment.com @ [#latelierduferment](https://www.instagram.com/latelierduferment)

Les Mini Mondes - Jouets - Nantes (44)

Maxi bonne idée !

Un voyage de rêve en van avec la famille Duchemin. Pour les vacances, maman Jeanne, papa Jim, Sacha et Oscar partent pour un tour du monde écoresponsable. Conçus à Nantes par Marine Bocabelle et Quentin Ory, fabriqués en Bretagne, conditionnés dans un Esat* de la région, les Mini Mondes sont des jouets en plastique 100 % recyclé. Vous pouvez également retrouver les aventures des Duchemin à travers des magazines éducatifs adaptés à l'âge de vos enfants et des jeux de société pédagogiques.

+ lesminimondes.fr @ [les.mini.mondes](https://www.instagram.com/les.mini.mondes)

**Joody - Granolas
Entrammes (53)**

Pépites gourmandes

Des granolas et crackers sains et gourmands fabriqués dans l'ancienne fromagerie Bel d'Entrammes, sur l'idée de Charles d'Oléon qui a choisi la Mayenne pour développer son entreprise. La gamme de cette nouvelle marque est composée de quatre recettes de granolas et deux recettes de crackers. Certifiés bio, cuisinés en Mayenne sans sucre ni huile ajoutés, les Joody ont la forme de pépites rondes et croustillantes. Ils se dégustent au petit-déjeuner, à l'apéritif ou tout simplement lors de votre pause gourmande. Vous apprécierez la petite touche salée au sel de Guérande de certaines recettes !

+ joody.fr @ [joody.fr](https://www.instagram.com/joody_fr)

Studeko - Application - Le Mans (72)

Studeusement éco

C'est le bon plan de la rentrée en Pays de la Loire ! L'application Studeko permet aux étudiants d'accéder à des promotions dans les commerces locaux partenaires. Elle est téléchargeable gratuitement sur App Store et Play Store. Conçue par Matthieu Bourné, alors étudiant, cette application a d'abord été déployée au Mans et le sera prochainement et progressivement dans les autres villes universitaires de la région. Un autocollant avec un QR Code est apposé au guichet de chaque commerce partenaire. Il suffit de le scanner pour obtenir la réduction.

+ studeko.fr @ [studekoapp](https://www.instagram.com/studekoapp)



régional

génial !



**NEOMOUV - Vélo
La Flèche (72)**

Tout chemin

Le baroudeur maison en version moteur central : le Moutain 2. C'est l'un des modèles phares de la collection de l'entreprise pionnière sarthoise NEOMOUV, basée à La Flèche, et spécialisée depuis 2003 dans les vélos à assistance électrique. Classé en tout chemin, le Moutain porte bien son petit nom de baroudeur. Il aime en effet aussi bien la ville que la campagne. Sa deuxième version, en vente depuis fin 2021, innove avec un moteur central silencieux, puissant, et économe pour sa batterie intégrée.

+ neomouv.com @ [neomouv](https://www.instagram.com/neomouv)

**Bob minimalist
Lave-vaisselle
Cugand (85)**

Compact et responsable

Bob minimalist est la version grand public et accessible de Bob, le plus petit lave-vaisselle au monde. Conçu par l'entreprise vendéenne Daan Tech, notamment pour les étudiants, il lave la vaisselle quotidienne d'une à deux personnes en 20 minutes (lavage Express) en consommant 5 fois moins d'eau qu'un lavage à la main. C'est le premier lave-vaisselle utilisable sans arrivée d'eau. Proposé en noir ou en blanc dans sa version minimaliste et en 12 coloris pour l'original, Bob est assemblé à Cugand en Vendée et certifié Origine France Garantie.

+ daan.tech/fr @ [daan_tech](https://www.instagram.com/daan_tech)

Lé Papiers de Ninon - Papiers peints - Beaupréau (49)

Naturellement beau

Porté par le projet novateur de Richard Petit et l'univers créatif de Stéphanie Jutet, Lé papiers de Ninon s'inspire principalement de la nature et cultive la créativité. Imaginées et dessinées dans le studio graphique de l'entreprise angevine, toutes les productions sont originales. Les imprimés sont tous réalisés selon une technique respectueuse de l'environnement avec des encres non polluantes, sur du papier de haute qualité issu de filières maîtrisées et en s'appuyant sur un savoir-faire d'imprimeur datant de 1849. Chaque modèle est conçu à la demande, dans une démarche éco-responsable.

+ lespapiersdeninon.fr @ [lepapiersdeninon](https://www.instagram.com/lepapiersdeninon)



Nos jeunes croient en l'avenir

On croyait notre jeunesse fatiguée, blasée, dépitée. On la disait vaincue par le syndrome « Greta Thunberg », ce mal qui consiste à croire que tout est perdu et fichu. Certains la qualifiaient même de « génération sacrifiée » par le Covid et ses confinements à répétition. Autant le dire sans détour : nous n'avons jamais cru à ce tableau apocalyptique. Mais, pour en avoir le cœur net, nous avons interrogé plus de 500 jeunes*, âgés de 15 à 25 ans, pour comprendre comment ils se sentent, comment ils voient leur avenir et quelles sont leurs vraies priorités. Le résultat contredit beaucoup d'idées reçues. Tant mieux !

» »

* Sondage réalisé par l'institut CSA du 7 au 17 juin 2022 auprès de 502 personnes de 15 à 25 ans habitant les Pays de la Loire, selon la méthode des quotas.

le chiffre

86% des 15-25 ans
sont
fiers

d'habiter les Pays de la Loire
selon l'institut de sondage CSA.

Disons-le d'entrée : notre jeunesse se porte bien, elle est plus optimiste que la moyenne nationale, elle est attachée à sa région, où elle se voit grandir, vivre et s'épanouir. Elle partage globalement

les préoccupations de ses aînés et en particulier du pouvoir d'achat, de l'accès à l'emploi, de l'environnement et de la lutte contre les discriminations. Elle se qualifie très majoritairement comme confiante, sereine et enthousiaste. Voilà à grands traits les résultats encourageants de notre sondage, réalisé par l'institut CSA, qui ne minorent évidemment en rien les difficultés qu'éprouve une partie de nos jeunes, mais qui éclairent, sous un jour différent, les enjeux de cette « année de la jeunesse » que Christelle Morançais, présidente de la Région des Pays de la Loire, a souhaité porter au long de 2022.

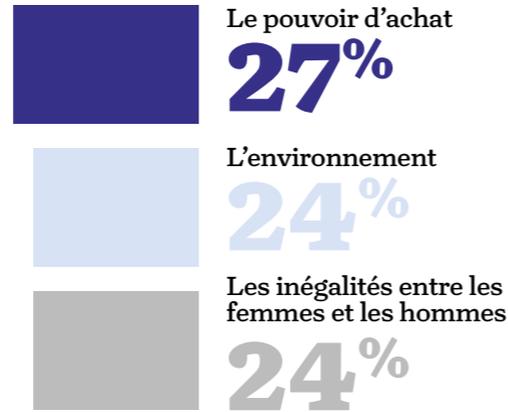
Une des priorités de la Région

La jeunesse, c'est l'une des trois priorités de la présidente de Région, aux côtés de l'emploi et de l'écologie. Cette priorité s'est matérialisée, depuis un an, par de nouvelles actions très fortes, à commencer par l'attribution d'un ordinateur portable à chaque jeune lycéen qui entre en 2^{nde} – qu'il soit scolarisé dans le privé ou le public.

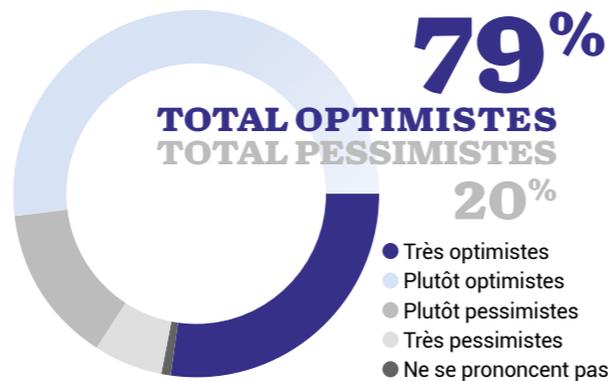
77% des jeunes pensent revenir en Pays de la Loire s'ils devaient quitter la région.



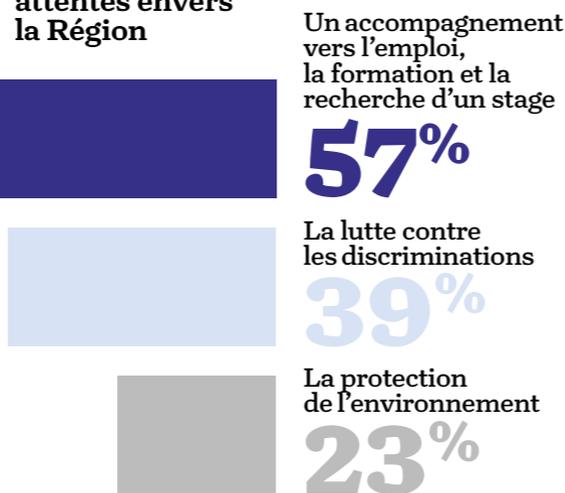
Top 3 des préoccupations majeures des jeunes



Lorsque vous pensez à votre avenir... vous vous sentez... ?



Top 3 de leurs principales attentes envers la Région



>>>

Cette mesure d'équité est destinée à permettre à nos lycéens de tirer pleinement avantage du numérique, qui est désormais un outil pédagogique incontournable. La Région porte, également, une politique inédite de soutien aux jeunes qui travaillent. Une prime de 200 euros est versée aux étudiants qui cumulent un job en plus de leurs études (rendez-vous sur epassjeunes.fr). C'est une prime au travail, au mérite et à l'effort. Et un coup de pouce mérité à destination de ceux qui doivent faire plus pour réussir !

Big Bang de la Jeunesse

Cette « année de la jeunesse » est rythmée par de nombreuses rencontres sur le terrain. Et une grande consultation actuellement mise en ligne pour donner la parole aux jeunes : rendez-vous sur bigbang-jeunesse.fr. Un rendez-vous unique viendra clôturer cette année dédiée aux jeunes le 1^{er} décembre à Nantes : « Le Big Bang de la Jeunesse », qui proposera des rencontres avec des personnalités inspirantes, des ateliers autour des grands enjeux de société (le vote, l'écologie, le travail, l'Europe, etc.) et un concert exceptionnel. Un événement que nous voulons à l'image de nos jeunes : optimiste, confiant, ambitieux. Un événement fédérateur qui porte une idée simple : l'avenir vous appartient !



Rendez-vous le jeudi 1^{er} décembre à Nantes pour vivre le Big Bang de la jeunesse.



e.PASS JEUNES

Infos pratiques sur epassjeunes-paysdelaloire.fr

*pour 8 € d'achat



Destination Pays de la Loire

Escapade troglo en famille

Idee week-end guidée par Aurélie

Saviez-vous qu'il y a 10 millions d'années la mer des Faluns recouvrait le Saumurois ? En se retirant, elle a laissé une dune de sédiments, devenue une véritable fourmière de galeries, de caves et de carrières. Un monde souterrain, façonné par l'homme, rempli d'histoire et de mystère. C'est ce qu'on vous propose de découvrir en nous suivant dans cette aventure troglo en famille !

Commencez par la visite du château de Brézé. C'est l'un des rares châteaux troglodytes en France. Au fond de ses douves sèches, les plus profondes d'Europe, on découvre, avec autant d'émerveillement que notre fille, un extraordinaire réseau souterrain : demeure seigneuriale, fournil, pressoir...

On se remet de nos émotions dans le village voisin du Coudray-Macquard. Cette ancienne cité fortifiée a conservé son charme d'antan avec ses ruelles tortueuses, parfaites pour quelques parties de cache-cache, et ses belles maisons en pierre de tuffeau.

Une visite magique

Au village troglodyte de Rochemenier, il est possible de visiter deux fermes souterraines, sur la quarantaine que compte le village. Une visite studieuse et ludique à la fois. On découvre ce qu'était la vie troglo à l'époque, l'origine de la pierre, l'histoire des caves...

Le lendemain, rendez-vous au Mystère des Faluns à Doué-en-Anjou pour un parcours sons et

lumières très poétique, au cœur des anciennes carrières de pierre. La scénographie est très bien pensée, avec un parcours et des jeux adaptés aux enfants. Une visite que l'on a trouvée magique, pour les petits comme pour les grands !

Enfin, après un détour par la Petite Cité de Caractère® de Montreuil-Bellay (photo), on finit sur une note ludique en participant à une chasse au trésor à la Roseraie Les chemins de la rose, regroupant 1 000 variétés de cette fleur.



© Aurélie Borel

Plongez dans le Mystère des Faluns

et vivez une expérience sons et lumières au sein du site troglodytique des Perrières. La beauté des caves et la scénographie vous plongent 10 millions d'années en arrière, au temps de la mer des Faluns.
+ 7 rue d'Anjou à Doué-la-Fontaine, 02 41 59 71 29, tarif adulte 7 €.

Déjeunez dans les Caves de la Genevaira

Le restaurant troglo propose un délicieux repas de fouaces, une spécialité régionale de petits pains cuits au feu de bois. Visitez les galeries et le four en guise de balade digestive. **+ 13 rue du Musée à Louresse-Rochemenier, 02 41 59 34 22, menu unique, tarif 25 €.**

Dormez à l'hôtel Rocaminori

Une adresse insolite et familiale qui propose des chambres troglodytes creusées dans le falun. **+ 15 rue du Musée à Louresse-Rochemenier, 02 41 50 03 12, Chambre double troglo à partir de 130 €, petit-déjeuner inclus.**

La globe-trotteuse

Aurélie Borel

Depuis 2015, Aurélie Borel voyage en famille à travers le monde et partage ses découvertes et ses bons plans sur son blog Chouette World. Quand elle pose ses valises, c'est en Pays de la Loire !

+ chouetteworld.com

Instagram [chouetteworld](https://www.instagram.com/chouetteworld)

1 jour, 1 voyage

Échappée belle dans le Baugeois



9h virée à vélo

Petite Cité de Caractère à 40 km au nord-est d'Angers, Baugé-en-Anjou, pays du roi René d'Anjou, est la capitale historique du Baugeois. Flânez et levez les yeux pour découvrir ses façades classées, balcons de fer forgé, lucarnes sculptées et toits d'ardoises. Puis enfourchez votre vélo en empruntant La Vélobuissonnière pour explorer les paysages du Baugeois, entre campagne, manoirs et forêt.

12h déjeuner au vert

Quelques coups de pédale plus loin et vous voilà au cœur de la forêt de Chandélais. Cet ancien domaine de chasse du roi est aujourd'hui le massif forestier le plus remarquable de l'Anjou et un site au charme enchanteur pour un pique-nique.

14h roi René ou Harry Potter ?

De retour à Baugé, deux options s'offrent à vous : vivre la vie d'un seigneur du XV^e siècle en visitant le château de Baugé ❶, construit par le roi René d'Anjou ; ou découvrir l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu ❷, une des plus belles de France avec ses 650 pots, aujourd'hui encore remplis de remèdes datant du XVII^e.

+ chateau-bauge.fr

15h30 pause gourmande

Dans le Baugeois, les clochers tors ❸, qui vrillent vers le ciel, font tourner la tête. Selon la légende, c'est le diable lui-même qui aurait

tordu la flèche du Vieil-Baugé. Une singularité à découvrir en rejoignant Délicieux Instants à Beaufort-en-Anjou. Ce salon de thé et torréfacteur réalise ses propres mélanges de thés et infusions.

+ delicieux-instants.com

16h visite insolite

À quelques pas de là, l'étonnant bâtiment qui fait face à l'église a de quoi surprendre. Il s'agit de l'un des derniers cabinets de curiosités d'Europe. Taupes albinos, bracelet du néolithique, momie égyptienne : les éclectiques collections du musée Joseph-Denis de Beaufort-en-Anjou invitent à un tour du monde immobile.

+ 3museesinsolitesenanjou.com

1 jour, 1 voyage

Surprenante Vallée de l'Erve



9h30 un canyon en Mayenne

100 000 ans d'histoire se dévoilent au cœur de la Vallée de l'Erve, site classé Natura 2000 ! Rendez-vous à Thorigné-en-Charmie pour admirer le canyon de Saulges ❶, un lieu unique dans l'Ouest : ses falaises calcaires culminent à 30 mètres de hauteur et dissimulent une vingtaine de grottes.

10h pas japonais

Un four à chaux, une église mérovingienne et les fameuses grottes préhistoriques. Saulges ne manque pas d'atouts ! Depuis la place de la mairie, suivez le sentier pédestre qui vous fera remonter le temps. Enjambant la rivière, de pittoresques pas japonais et un pont formé de grosses pierres plantées dans l'eau offrent un cadre parfait pour une photo souvenir.

12h30 déjeuner champêtre

Installez-vous pour déjeuner les pieds dans l'herbe au bord de la rivière, à deux pas des grottes, à La Taverne des Grottes. Pour une expérience plus gastronomique, préférez le restaurant-logis L'Ermitage, au cœur de Saulges.

+ La Taverne des Grottes :
02 43 90 87 50
L'Ermitage : 02 43 64 66 00

14h le Lascaux de l'Ouest

Dans les grottes de Saulges ❷, les Néandertaliens et les Homo sapiens ont décoré les murs de peintures rupestres, les seules visibles au nord de la Loire. Deux se visitent : la grotte Margot et

la vertigineuse grotte Rochefort, accessible depuis un escalier de 15 mètres à descendre comme une échelle. Un passage au musée de la Préhistoire, avec reconstitution 3D de la grotte Mayenne-Sciences et de ses dessins de mamouths, complète la visite.

+ grottes-musee-de-saulges.com

16h30 cité médiévale

En fin de journée, flânez dans les ruelles pavées de Sainte-Suzanne-et-Chammes ❸, à la découverte de son histoire et de ses boutiques artisanales. Surnommée la "Perle du Maine", cette cité médiévale préservée est perchée sur un piton rocheux. Suivez les panneaux pour rejoindre le "Tertre Ganne" et profitez d'une vue imprenable au coucher du soleil.



D'autres envies ? enpaysdelaloire.com

YouTube Facebook Instagram Pays de la Loire tourisme

1 jour, 1 voyage

Virée dans les Alpes mancelles



9h monts enchantés

Prenez un départ matinal au pied des Alpes mancelles ❶ et ❷ situées dans le Parc naturel régional Normandie Maine. Les paysages sculptés par le temps et la rivière y offrent une sensation de moyenne montagne. Depuis Saint-Léonard-des-Bois, point de départ de nombreuses balades et activités, suivez le cours de la Sarthe et les petites routes sinueuses pour découvrir cet espace classé Natura 2000.

10h paysages vertigineux

Saint-Léonard-des-Bois marque le début d'une randonnée de 8 km, « Le passeur de Montaigu ». Outre le panorama sur le verdoyant canyon des Toyères, l'attraction

de la balade est le bac à chaîne, une embarcation à manipuler soi-même pour rejoindre l'autre rive de la Sarthe.

12h30 click & pique-nique local

Et si vous optiez pour un déjeuner avec vue plongeante sur les premières crêtes du massif armoricain offertes depuis le belvédère des Toyères ? Buns au poulet jaune, riz au lait fermier : avec Le Bonpicnic, commandez votre pique-nique locavore chez les artisans du coin et savourez-le dans un cadre naturel unique.

+ lebonpicnic.com

14h disc golf ou poney ?

Pour une parenthèse sportive, retour au Domaine du Gasseau

à Saint-Léonard-des-Bois. Équitation, accrobranches, canoë, disc-golf (un jeu à mi-chemin entre le frisbee et le golf), visite du potager, exposition : profitez de toute la diversité des activités proposées jusqu'à fin septembre dans ce site incontournable des Alpes mancelles.

16h30 plus beau village de France

Avec ses vestiges de château perchés sur un éperon rocheux et ses anciennes maisons de tisserands sur les rives de la Sarthe, terminez votre journée dans la cité médiévale de Fresnay-sur-Sarthe ❸. Celle qui a été élue deuxième plus beau village de France en 2021 se découvre à pied, en explorant ses ruelles étroites.

1 jour, 1 voyage

Spectaculaire estuaire



9h musée à ciel ouvert

Les 33 œuvres d'art monumentales du parcours estuaire du Voyage à Nantes se découvrent à pied, à vélo, en voiture ou en bateau. Première étape : Trentemoult ❶ et son pendule de 7 mètres, aux portes de Nantes.

10h art au fil de la Loire

Remontez la rive sud de la Loire. À l'entrée de l'écluse du bucolique canal de la Martinière, un *Bateau mou* se plie vers le fleuve. À Paimboeuf, le *Jardin étoilé* semble sorti d'un rêve. À Saint-Brévin-les-Pins, l'impressionnant squelette du *Serpent d'Océan* ❷ se découvre au rythme des marées.

12h30 déjeuner à Saint-Nazaire

Traversez le majestueux pont enjambant la Loire pour rejoindre Saint-Nazaire. Au restaurant La Plage, laissez s'étirer la pause déjeuner pour profiter de la vue changeante sur *Le pied*, le *pull-over* et le *système digestif*. Cet ensemble de trois sculptures gigantesques immergées dans l'eau évolue au fil des marées.

+ **Restaurant La Plage :**
02 40 45 27 74

14h entre plage et port

Partez à pied à la découverte de deux autres œuvres nazairiennes. Après une visite au *Jardin du Tiers-Paysage* sur le toit de la base sous-marine, la terrasse

panoramique de l'écluse fortifiée vous offre un panorama unique sur le port sublimé par la *Suite de triangles*, une œuvre en anamorphose toutes voiles dehors.

17h rencontres incongrues

L'exploration de la rive nord vous mène à la rencontre de hérons, d'une maison semi-engloutie par la Loire et d'une villa posée sur une cheminée ❸. De retour à Nantes, suivez la ligne verte pour découvrir les œuvres phares du Voyage à Nantes. Au coucher du soleil, vous profitez des dernières lueurs du jour, perché dans le nid du *Belvédère de l'Hermitage* : de l'autre côté de la Loire, les célèbres *Anneaux* de Buren illuminent la vue sur la ville. Irréel.

+ estuaire.info



© Guy Barville

© La Velodyssée - A. Lamoureux

© Franck Chareil

D'autres envies ? enpaysdelaloire.com



Pays de la Loire tourisme

1 jour, 1 voyage

Doux embruns vendéens



9h lagon sauvage

Explorez à pied l'estuaire du Payré au départ de la plage de la Mine à Jard-sur-Mer. Cette lagune aux eaux turquoise est bordée de sable blond, forêts verdoyantes et marais sauvages. À marée basse, l'estuaire se découvre jusqu'au port intimiste de la Guittière et ses cabanes ostréicoles de dégustation ❶.

11h Clemenceau intime

Dans la maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard, le temps s'est arrêté en 1929. Tout est resté intact comme s'il venait de quitter les lieux : son bureau avec vue sur l'océan, ses pipes,

ses souvenirs d'Asie... et même son jardin impressionniste sur la dune, inspiré par son ami le peintre Claude Monet.

+ maison-de-clemenceau.fr

12h30 déjeuner marin

Cap sur Les Sables-d'Olonne. Ruelles étroites, bicoques aux volets bleus et verts : La Chaume, ancien quartier des marins-pêcheurs, a gardé son charme de village.

Au restaurant Le Port, régalez-vous à midi de la pêche du jour avec vue sur le chenal mythique ❷ emprunté par les voiliers du Vendée Globe.

+ **Le Port : 02 51 32 07 52**

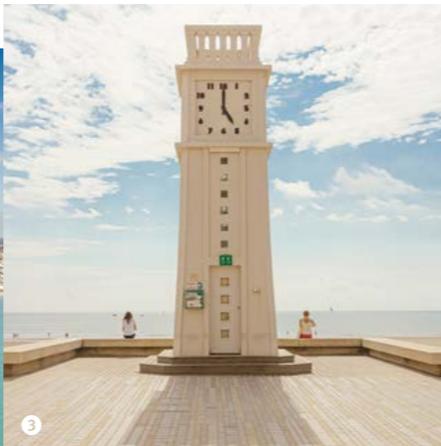
15h visite arty

Traversez le chenal avec le passeur jusqu'au Musée d'Art moderne et contemporain. Dans une abbaye du XVII^e siècle, ce musée expose depuis près de 60 ans les créateurs à contre-courant. Terminez la visite par les combles pour découvrir la sublime charpente en carène de bateau renversée !

+ lemasc.fr

17h glaces et coquillages

Retour en bord de mer. Une glace à la main, admirez les villas sur le Remblai longeant la Grande Plage ❸. Puis perdez-vous dans le quartier de l'île Penotte, aux façades ornées de sculptures naïves en coquillages.



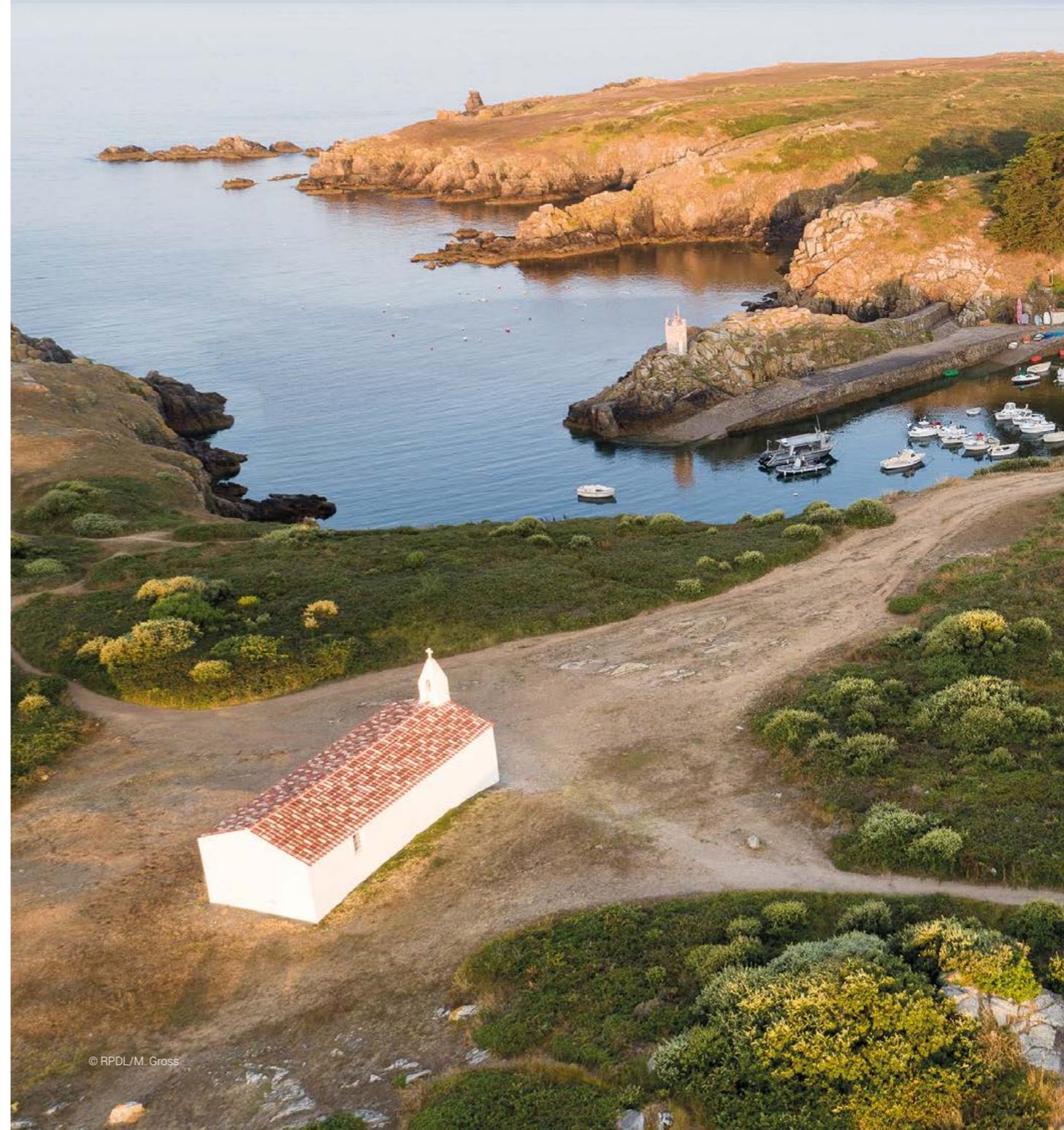
© Gettyimages

© A. Lamoureux

© Fandé-Makhlouf

Pépite !

Chapelle de la Meule, l'Île-d'Yeu (85)



© RPDL/M. Gross

Dussolier, Gamblin : duel présidentiel

© RPD/L'Ouest Médias

1920 : un homme va se retrouver propulsé au sommet de l'État sans avoir réellement pensé y parvenir. Cet homme, c'est Paul Deschanel - Jacques Gamblin à l'écran. Il tient en échec le favori du scrutin, Georges Clemenceau, incarné par André Dussolier. À retrouver dans *Le Tigre et le président*, en salle à partir du 7 septembre.

« **C**omment a-t-on pu élire un homme qui voulait abolir la peine de mort, donner le droit de vote aux femmes et leur indépendance aux colonies ? »

s'interroge Georges Clemenceau, qui, contre toute attente, vient de perdre l'élection présidentielle face à un inconnu, un certain Paul Deschanel. Pourtant le nouveau président s'investit pleinement dans sa nouvelle fonction, et même si la tâche est immense et la pression insoutenable, ses premiers pas impressionnent. Ce Paul Deschanel, c'est Jacques Gamblin, placide et serein, qui le porte à l'écran. Face à lui, l'homme fort, dit le Tigre, né un matin de septembre 1841 à Mouilleron-en-Pareds, en Vendée. L'acteur André Dussolier l'incarne avec la ruse et la profondeur d'un chef d'État expérimenté. Les deux acteurs s'affrontent dans *Le Tigre et le président*,

réalisé par Jean-Marc Peyrefitte, tourné à Fontenay-le-Comte, Vallet, Sablé-sur-Sarthe et Nantes, et soutenu par la Région à double titre : un financement et la mise à disposition d'un dispositif technique d'accueil du tournage dans la région. On y retrouve l'esprit décalé, adepte de l'absurde et du burlesque, de ce réalisateur qui signe ici son premier long métrage, plein de poésie subtile, de folie politique aussi.

Une guerre de succession

Ce film nous plonge dans le cynisme de la campagne présidentielle qui retrace l'affrontement politique entre ces deux figures du XX^e siècle pour succéder à Raymond Poincaré, de la perte des élections par Clemenceau au mandat compliqué de Deschanel. « *Le Tigre et le président se concentre sur l'opposition entre deux prétendants au titre, un affrontement qui va remettre les compteurs à zéro niveau pronostics* » explique Jean-Marc Peyrefitte. « *Il y a un écho avec nos temps modernes, dans lesquels les sondages politiques peuvent parfois se révéler trompeurs.* »

Jacques Gamblin

est acteur et auteur de théâtre. Il a été très tôt révélé sur grand écran avec les films *Il y a des jours et des lunes* et *Tout ça pour ça*, sous la direction de Claude Lelouch, avant de s'imposer avec *Pédale douce* de Gabriel Aghion (1995), puis avec *Le Premier jour du reste de ta vie* de Rémi Bezançon (2009) ou encore *Le nom des gens* de Michel Leclerc (2011). En 2019, il incarne avec force et émotion le rôle-titre de Joseph Ferdinand Cheval, homme rêveur et passionné.

« À chaque rôle, j'apprends sur moi-même »

© Diane Arques

Paul Deschanel reste comme l'un des chefs d'État français dont le mandat à l'Élysée aura été l'un des plus brefs. Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce personnage ?

Jacques Gamblin : (Rires). C'est vrai que c'est assez drôle. Sept mois, il est resté président sept mois. Les férus d'histoire se souviennent de cet itinéraire presque anecdotique : en mai 1920, lors d'un de ses voyages en train, Paul Deschanel souhaite prendre l'air à la fenêtre et se retrouve en pyjama sur la voie. Jean-Marc Peyrefitte s'est demandé si on pouvait résumer cette trajectoire politique à cette chute, et le film entend réparer cette absence. C'est cette démarche qui m'a séduit en particulier.

Diriez-vous que vous avez des points communs avec Paul Deschanel ?

J. G. : Cet homme a été considéré comme un dingue, je l'ai trouvé en réalité fabuleux. Dans la variété de ses humeurs, dans ses couleurs... Ce rôle m'a rendu heureux car il est profondément humain, au sens où il met en valeur tout ce que j'aime chez un homme : sa poésie, sa franchise. Je suis franc, je ne sais pas si je suis drôle, mais la singularité du personnage me touche. J'adore quand les genres se mélangent, et les grands écarts entre drôlerie et émotions. Cela me ressemble, oui.

Le film est aussi l'histoire d'un duel avec un homme qui a compté pour la France, pour la Vendée notamment...

J. G. : C'est vrai que Georges Clemenceau impose le respect. Le fait que le rôle ait été proposé à André Dussolier n'est pas innocent. Et il n'a pas été simple de trouver le ton juste de notre rivalité. Clemenceau avait tout le tempérament de sa région natale, à la fois volontaire et persévérant. J'étais beaucoup dans l'exploration d'un personnage plus secret.

Que retenir-vous de cette expérience cinématographique singulière ?

J. G. : Déjà, en tant que Normand, j'ai été très sensible aux espaces de tournage en Pays de la Loire, ils m'énergisent et ont donné un vrai sens esthétique au film. L'émotion est juste. Et à chaque rôle, j'apprends sur moi-même. Le ton, l'attitude, la gestuelle. Ce qui est intéressant, c'est de chercher, ce n'est pas de trouver. Chercher c'est excitant, et l'imaginaire a tous les pouvoirs. Le métier de comédien m'incite à m'interroger finalement sans cesse sur l'être humain. C'est pour moi le paysage le plus passionnant : Deschanel résume bien la complexité de l'être humain, ses contrastes, ses paradoxes. J'aime apprendre de ces personnages.

Les Pays de la Loire, terre de cinéma

Retrouvez toute l'actualité du cinéma en Pays de la Loire avec les sorties des films tournés sur notre territoire et soutenus par la Région, des vidéos sur les tournages dont *Le Tigre et le président*, des interviews des acteurs et notamment l'intégralité de l'interview de Jacques Gamblin.

+ Toute l'actu du cinéma en Pays de la Loire en flashant ce code



© RPD/L'Ouest Médias

**Groupe Aimer et agir
pour les Pays de la Loire** • 42 élus

2022 : année de la jeunesse

Parce que la jeunesse représente notre avenir commun et parce qu'elle est un formidable symbole d'espoir, elle ne doit jamais devenir l'apanage d'un parti ou d'un camp. C'est une richesse qu'il convient d'écouter, de valoriser et d'accompagner. Les jeunes ne veulent plus de grands discours et de petits pas. Avec Christelle Moranaçais et le *Groupe Aimer & Agir pour les Pays de la Loire*, l'heure est à l'action et au concret !

Convaincus que les chemins de l'excellence sont multiples, nous souhaitons permettre à chaque jeune, quels que soient ses talents, ses aspirations et ses origines, de trouver sa voie et de réussir son insertion professionnelle.

Le cap est clair et quatre exemples concrets illustrent cette volonté :

1. Le mandat a commencé par un acte de confiance fort envers la jeunesse puisque chaque lycéen entrant en Seconde ou en 1^{re} année de CAP (que cela soit dans l'enseignement public ou privé) s'est vu doter d'un ordinateur portable pour l'accompagner dans sa scolarité. Moyen efficace pour lutter contre les inégalités et outil pédagogique de travail et d'orientation moderne, ces ordinateurs permettent d'encourager la jeunesse à donner le meilleur d'elle-même et d'offrir à chacun les meilleures chances de réussite.
2. Parallèlement, la gratuité des manuels scolaires – au-delà de soulager le pouvoir d'achat des familles – est aussi un symbole du volontarisme de la Région en matière d'accompagnement de notre jeunesse.
3. Les investissements dans les lycées publics et privés se poursuivent également pour répondre au défi démographique de nos territoires. Après l'ouverture d'un lycée à Nort-sur-Erdre en 2020 et à Saint-Gilles-Croix-de-Vie en 2021, un nouveau lycée vient d'ouvrir ses portes à Aizenay, avant l'ouverture du lycée de Pont-Château à la rentrée 2023, puis de ceux de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu et Vertou. La Région investit aussi massivement dans l'entretien et la rénovation des lycées existants, dans nos cinq départements. Ce sont ainsi plus de 300 opérations qui sont en cours d'études ou de réalisation !
4. Convaincue qu'ils représentent de véritables passeports vers l'emploi, la Région soutient sans relâche l'apprentissage, la formation professionnelle et les écoles de production. Avec une exigence : proposer des formations adaptées aux besoins des entreprises et des territoires.

L'ensemble des politiques menées pour permettre aux jeunes de bien travailler, de s'orienter et de s'épanouir fait de la Région la collectivité qui agit le plus concrètement pour la jeunesse. C'est une fierté et nous maintiendrons nos ambitions !

Les jeunes ont tant à nous dire !

Pour que la jeunesse se sente toujours plus écoutée, encouragée et soutenue, Christelle Moranaçais et les élus du *Groupe Aimer & Agir pour les Pays de la Loire* ont lancé depuis le début de l'année une grande concertation auprès de tous les jeunes, issus de nos cinq départements. Depuis la rentrée, un questionnaire est aussi en ligne pour leur donner la parole, pour qu'ils puissent partager leurs craintes, leurs espoirs et leurs envies. Ils ont tant à nous dire et à nous apprendre ! En décembre, la Région organisera le « Big Bang de la Jeunesse », un événement inédit autour des thèmes de l'inspiration, de la motivation et de l'engagement. Cela ne sera pas un aboutissement, mais au contraire un commencement. Ensemble, nous inventerons les solutions de demain !

À tous les jeunes et à toutes les familles des Pays de la Loire : bonne rentrée !

02 28 20 61 10 - aimeretagir@paysdelaloire.fr

 **AimerAgirPDL**

 **Aimer et Agir pour les Pays de la Loire**

 **aimeragirpdl**

Groupe Union Centriste • 15 élus

La Région « Bouclier »

La reprise de l'inflation, liée à la surchauffe économique post COVID et au conflit ukrainien, inquiète les acteurs économiques, soumis à des ruptures d'approvisionnements et une tension sur leurs marges. Les familles comme les particuliers sont également victimes de cette hausse des factures énergétiques et alimentaires. Le reste à vivre est largement amputé.

Face à ces réalités financières aux forts impacts sociaux, la Région se pose en bouclier.

Bouclier pour limiter l'augmentation des tarifs de transport, et en particulier des transports scolaires, qui sont stabilisés. La Région préserve le pouvoir d'achat des familles en n'impactant pas les effets de l'augmentation de carburant et des difficultés de recrutement des chauffeurs.

Bouclier pour contenir l'augmentation des factures alimentaires, en consolidant les dotations globales de fonctionnement des lycées, afin de préserver les actions engagées en faveur de la restauration durable des établissements, et geler les tarifs de cantine. À ce sujet, la majorité régionale étudie actuellement la mise en place d'un tarif social pour la restauration, appuyé sur les quotients familiaux.

Face aux crises, notre majorité se pose en « Région Bouclier »

Union.Centriste@paysdelaloire.fr

 **@Union_Centriste**

02 28 20 64 69

Groupe L'Écologie ensemble • 12 élus

Sois jeune et... ?

2022, année de la jeunesse pour la Région ? Il est temps ! L'abstention record des 18-24 ans aux élections nous alerte encore sur la nécessité de les réconcilier avec notre démocratie, de répondre à leurs envies d'agir et d'être acteurs et actrices de leurs parcours. Pourtant, pour certains et certaines, les conditions de vie, d'études ou d'apprentissage se dégradent un peu plus à chaque rentrée. Nous déplorons par ex. :
- La réduction de l'offre e-pass jeune.
- Le manque de logements étudiants.
- Les retards des constructions de lycées.

Notre groupe propose :

- Un plan pour la santé mentale, devenu urgent après la crise COVID.
- Une alimentation bio et locale dans les cantines avec une tarification sociale et unique.
- Un investissement massif pour la rénovation des lycées et pour le logement étudiant.
- Une concertation permanente à inventer avec les jeunes.

Concrétiser des propositions pour le mieux-vivre et l'émancipation des jeunes est une priorité !

02 28 20 61 28

ecologie.ensemble@paysdelaloire.fr

 **https://www.facebook.com/EcologieEnsembl**

 **@EcologieEnsembl**

Groupe Printemps des Pays de la Loire • 12 élus

Bonne année scolaire !

Bonne rentrée à tous les lycéens, étudiants des Pays de la Loire, à leurs familles, et à tous leurs enseignants.

Depuis notre élection en 2021, nous avons proposé des mesures fortes pour favoriser la réussite de toutes et tous :

La gratuité du réseau TER pour les 18-26 ans, le remboursement du transport scolaire pour les familles des élèves boursiers, la mise en place de la tarification sociale dans les cantines des lycées, l'installation de distributeurs de protections périodiques dans tous les lycées, la construction de logements étudiants... Nous regrettons les refus de la majorité sur ces sujets, qui a préféré maintenir les jeunes dans la précarité

en proposant une prime aux étudiants qui cumulent travail et études, alors même que c'est un frein à leur réussite.

À l'inverse, nous pensons que tout doit être fait pour préserver le pouvoir d'achat des jeunes et des familles, pour que chacune et chacun dispose des mêmes chances d'étudier.

02 28 20 61 20

groupe.printempspdl@paysdelaloire.fr

 **https://www.facebook.com/printempsPDL**

 **@printempsPDL**

**Groupe Rassemblement National
des Pays de la Loire** • 6 élus

Ces derniers jours, de nombreux électeurs ont boudé les urnes. La moitié des Français ont perdu le lien avec leurs élus. Les communes ont fusionné, les circonscriptions sont découpées pour mélanger métropolitains et ruraux, les régions ont été dépecées... La république se coupe progressivement avec son peuple profond. Le RN proposera des mesures localistes pour aboutir à une meilleure proximité. Il est urgent de renouer avec ses élus, car la politique est une belle chose, il faut la chérir.

groupe-rn@paysdelaloire.fr

 **facebook.com/groupeRNCRPdL**

 **twitter.com/groupeRNCRPdL**

Groupe Démocrates et progressistes • 5 élus

Bonne rentrée !

En cette rentrée scolaire, nous appelons la Région à anticiper les besoins de construction de lycées, notamment sur le Littoral du Sud Vendée ou en Loire-Atlantique. Le nombre d'élèves augmente et des lycées saturés. Deux projets de nouveaux lycées connaissent des retards. Nous demandons donc une étude pour un lycée public à Vallet ou alentours en concertation avec les élus locaux.

02 28 20 61 38

democratesprogressistes@paysdelaloire.fr

 **@Dem_Prog_PDL**

 **https://www.facebook.com/DemProgPDL**

En application de la loi « Démocratie de proximité » du 27 février 2002, le magazine de la Région propose à chaque Groupe politique un espace rédactionnel proportionnel au nombre d'élus qui le constituent.

Louis Hulot

Il est né, a grandi et a fait ses études au Mans. Louis Hulot nous a ouvert les portes de sa cuisine au cœur de la cité Plantagenêt. Une cuisine bistrannique, locavore et zéro déchet ! Rencontre avec un jeune chef qui suit sa belle étoile sans chercher à la décrocher.

Reportage : © RPD/L.A. Monie - Les beaux matins



La recette du chef

Filet de bœuf AOP Maine-Anjou au maïs, épinard et physalis

Pour 4 personnes, en 90 minutes :

- 4 filets de bœuf AOP Maine-Anjou
- 4 épis de maïs et 8 mini maïs
- 8 physalis
- 500 g d'épinards
- 1 litre de lait
- 2 œufs
- 20 g de beurre
- Huile de tournesol
- 4 cuillères à café de pimenton de la Vera (ou à défaut de paprika)
- Sel et poivre



La recette en vidéo par Louis Hulot

Ce vendredi midi, place du Hallai dans le vieux Mans, la terrasse de la Maison Gathi est installée. Les clients profitent du soleil des derniers jours d'été en dégustant leur déjeuner préparé par Louis Hulot. Dans sa tenue noire, tablier blanc à la taille, le chef apporte lui-même le dessert du jour à un jeune couple : entremet aux framboises et à la pistache. Il répond à leurs questions et finit par s'asseoir à leur table, heureux de pouvoir échanger avec ses clients. À 25 ans, Louis Hulot ne cache pas avoir encore beaucoup à apprendre. « Aujourd'hui, chef de cuisine, je transmets à mon équipe. Si je veux continuer à apprendre, je dois donc sans cesse me remettre en question en écoutant ceux qui goûtent mes plats ».

« Mon identité culinaire, je l'ai acquise avec le chef étoilé Johan Thyriot »

Sa formation de cinq ans en hôtellerie restauration au lycée Sainte-Catherine du Mans lui a apporté les bases de la cuisine traditionnelle française. À 19 ans, il s'envole pour le Canada où il ouvre

son propre restaurant. « Une expérience d'un an au goût un peu amer, qui m'a fait grandir plus vite », témoigne Louis Hulot. De retour en France, il répond à une offre en tant que sous-chef exécutif d'un hôtel de luxe à Trouville, en Normandie. Pendant un an et demi, son travail aux côtés de Johan Thyriot, alors chef étoilé du 1912, lui permet d'asseoir son identité culinaire. « J'ai très vite adhéré à son approche locavore et zéro déchet ». Une démarche que partageait également le grand chef triplement étoilé Paul Bocuse pour qui, « d'une cuisine, seule la fumée sort, pas les poubelles ». Louis Hulot s'en inspire pour élaborer sa carte.



En compagnie
de Claire et Pascal
Landry, éleveurs
à Avesse (72)

© RPD/LA. Monie - Les beaux matins

La Rouge des Prés AOP Maine-Anjou

Cette race de vache se distingue de toutes les autres par son cœur blanc sur sa tête brune. C'est bien entendu la plus belle pour Pascal et Claire Landry, éleveurs depuis vingt-sept ans et 3^e génération engagée dans l'élevage de qualité. À Avesse (72), leurs 75 vaches allaitantes profitent tranquillement des 110 hectares de prairie naturelle. Membres de la filière AOP Maine-Anjou, les éleveurs apportent un soin particulier à l'alimentation et au bien-être de leurs bêtes, qu'ils préparent durant plusieurs années avant de valoriser leur viande.

De l'avoine pour la couleur de la viande

L'échange a lieu dans le pré, avec les vaches, simplement. « L'avoine, c'est important », précise Pascal. « Elle donne une belle couleur rouge à la viande ». Et Louis d'acquiescer : « Dans l'assiette, ça se voit et le client apprécie d'autant plus le bon goût de la viande ». Pour la croissance, Pascal explique qu'il ne faut pas aller trop vite. « Sinon la viande fait du gras ». Louis convient qu'il en faut mais pas trop.

« Ne rien jeter me pousse à la créativité dans le choix de mes recettes et des produits », explique-t-il.

« J'aime bien par exemple travailler le poireau et le chou-fleur car tout peut être cuisiné ». Et pour trouver ses produits, le chef n'hésite pas à frapper à la porte des producteurs locaux, comme celle de Medhi Daho, maraîcher bio à 12 km de sa cuisine, ou encore celle de Pascal et Claire Landry, éleveurs de Rouge des Prés à Avesse, à 40 km du Mans. Quand l'occasion se présente, Louis Hulot va à leur rencontre pour comprendre leur manière de travailler. Ce vendredi matin, Louis rencontre pour la première fois Pascal et Claire. « J'ai peu l'occasion d'échanger en direct avec l'éleveur car je traite avec la filière AOP Maine-Anjou », explique le chef. Alors ce matin, Louis en profite et les questions s'enchaînent : quel est votre cahier des charges pour bénéficier de l'Appellation d'origine protégée (AOP) ? Quelle alimentation complémentaire apportez-vous aux vaches ? « L'AOP demande 1 hectare de prairie par vêlage », répond Pascal. « Nous en faisons 75 pour 110 hectares, nous sommes larges. Dans l'alimentation complémentaire, il faut au minimum 3 matières visibles à l'œil nu. Nous avons choisi le blé, l'orge et l'avoine en complément du lin, de la pulpe de betterave et de la pulpe de luzerne ».



Le secret d'une bonne viande : le temps

Le chef aussi prend son temps pour bien valoriser les différentes pièces de bœuf qu'il cuisine. « La première étape, c'est de la laisser travailler 45 jours au minimum dans ma cave de maturation. Et lorsqu'une côte de bœuf est en commande, je prévient : c'est 40 minutes minimum d'attente. Je laisse en effet la pièce reposer avant d'être servie autant de temps que celui de la cuisson. »

De retour à la Maison Gathi, les pièces de bœuf sont bien visibles, dès l'entrée dans le restaurant. À côté du bar en effet, elles reposent comme un bien précieuse dans la cave de maturation. Louis en retire deux filets. « Je vais vous montrer maintenant comme la cuisine est simple avec de bons produits », nous annonce le chef, avec une note d'espièglerie dans les yeux. Et comme un candidat Top Chef qu'il rêve d'être un jour, il s'installe devant sa table de cuisine et se lance avec dextérité dans la réalisation d'un filet de bœuf AOP Maine-Anjou au maïs, épinard et physalis. À votre tour maintenant !



« La cuisine,
c'est simple
quand on a de
bons produits »



+ Pour déguster la cuisine de Louis Hulot,
rendez-vous chez Maison Gathi,
12 place du Hallai au Mans (72).
maison-gathi.eatbu.com @maisongathi

Ils sont musiciens, ingénieurs, sportifs, cuisiniers, professeurs. Par leur courage, leur volonté, leur force, leur audace, ils font vivre notre région, son économie, sa culture, ses solidarités. Ils sont le beau visage des Pays de la Loire.



énergie

Futur géant vert

Matthieu

Guesné voit grand. Et il voit vert ! Cet ingénieur de formation est le fondateur de la start-up nantaise Lhyfe, qui transforme l'énergie du vent et de la mer en hydrogène 100 % vert. L'angevin d'origine a implanté la 1^{re} usine française d'H₂ vert à Bouin en Vendée, avec un objectif précis en tête : s'imposer comme le 1^{er} fournisseur en France, et nous aider à basculer du bon côté : celui de la croissance verte ! Lhyfe, c'est la très belle histoire du moment !

+ Lhyfe



musique

À la pointe de sa baguette

Claire

Gibault est une pionnière : 1^{re} femme à diriger l'orchestre de la Scala de Milan, la mancelle a aussi mené à la baguette les musiciens de la Philharmonie de Berlin, avant de créer le « Paris Mozart Orchestra » et une académie dédiée aux femmes cheffes. Cette mère adoptive de deux enfants togolais a même réussi, au beau milieu d'une vie consacrée à la musique, à être élue députée européenne, de 2004 à 2009. Elle est lauréate de la 1^{re} édition des Trophées Joséphine décernés par la Région aux femmes qui osent. Quoi de plus normal !

+ cgibault



sport

Dans les starting-blocks !

Sounkamba Sylla

est un des grands espoirs de l'athlétisme français. Spécialiste du 400 mètres, la sprinteuse de 24 ans, qui vit et s'entraîne à Laval, a déjà décroché plusieurs médailles aux championnats de France Élite, et elle a figuré dans l'équipe nationale du 4x400 aux JO de Tokyo. En juillet dernier, elle s'envolait pour l'Oregon, aux États-Unis, pour ses premiers mondiaux. Son rêve : une sélection aux Jeux à Paris en 2024. Évidemment !



santé

Au service des femmes

Philippe

Descamps est professeur de médecine et vice-président de la fédération internationale de gynécologie. Son combat, c'est l'endométriose qui fait souffrir tant de femmes et qui reste une maladie encore trop souvent mal diagnostiquée et mal soignée en France. Entouré d'une vingtaine d'experts, le médecin a fondé au CHU d'Angers un centre qui est devenu une référence dans le traitement de l'endométriose. Son credo, c'est être à l'écoute des femmes et leur apporter l'accompagnement dont elles ont vraiment besoin.



enseignement

Négociatrice hors-pair

Carine

Bernault, avant d'être la 1^{re} femme élue présidente de l'université de Nantes, était une professeure de droit civil et une chercheuse réputée en propriété intellectuelle. C'était avant de s'attaquer à ce que beaucoup croyaient impossible : rassembler sous la nouvelle marque « Nantes Université » le gratin académique nantais – Centrale, l'Inserm ou encore le CHU – et bâtir un établissement de portée mondiale sur les enjeux d'industrie et de santé du futur. Quand on vous dit que le droit mène à tout !

+ univ-nantes.fr / NantesUniv

RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE

LA RÉGION VOUS INVITE À DÉCOUVRIR

MÉTAMORPHOSES. Claude Dans l'art de MONNET

10 JUIN - 18 SEPT 2022

Fontevraud COLLECTIONS NATIONALES
MARTINE ET LÉON CLIGMAN
LE MUSÉE D'ART MODERNE

Fontevraud.fr

ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD - VALLÉE DE LA LOIRE



EN PARTENARIAT AVEC

Musée
Marmottan
Monet



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

Télérama

49

à voir, à vivre



Juliette Armanet © Pierre Mouton

TRIATHLON AUDENCIA LA BAULE

La Baule (44)

Du 16 au 18 septembre

Le plus grand événement sportif d'Europe organisé par des étudiants rassemble à La Baule plus de 7 000 athlètes et 70 000 spectateurs.

+ triathlon-audencialabaule.com

LES EMBUSCADES

Cossé-le-Vivien (53)

Du 22 septembre au 8 octobre

Le festival international de l'humour à la campagne détend l'atmosphère en cette rentrée ! Le comédien et chroniqueur de France Inter, Thomas VDB se produira lors des nuits de l'humour les 7 et 8 octobre. À l'affiche également : Jovany, Gauthier Fourcade, Peter Shub, Lila Poppins ou encore Les Moutons Noirs.

+ lesembuscades.fr

LE CHRONO DES NATIONS

Les Herbiers (85) Le 16 octobre

Bon anniversaire ! Le Chrono des Nations, contre-la-montre cycliste amateur et professionnel, fête ses 40 ans. Au total près de 210 coureurs dont 40 professionnels devraient disputer les sept épreuves au tableau.

+ chronodesnations.com

ET AUSSI...

OPEN DE FRANCE DE SQUASH

Nantes (44)

Du 12 au 17 septembre

+ [f opensquashnantes](https://www.facebook.com/opensquashnantes)

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Nantes (44)

Les 17 et 18 septembre. Visites libres et guidées de l'Hôtel de Région.

+ paysdelaloire.fr

COURSE CYCLISTE PARIS-CONNERRE

Connerre (72)

Le 2 octobre

+ [f @paris.connerre.organisation](https://www.facebook.com/paris.connerre.organisation)

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

La Roche-sur-Yon (85)

Du 17 au 23 octobre

+ fif-85.com

LE MONDIAL DU LION

Le Lion-d'Angers (49)

Du 20 au 23 octobre

+ mondialdulion.com

LE CHAINON EN RÉGION

En Pays de la Loire

Du 20 septembre

au 26 octobre

+ lechainon.fr

COLLECTION AUTOMNE DES Z'ECLECTIQUES

Angers, Cholet,

Chemillé (49)

Du 3 au 5 novembre

+ leszelectiques.com

GRAND PRIX DE FRANCE DE PATINAGE ARTISTIQUE ET DANSE SUR GLACE

Angers (49)

Du 4 au 6 novembre

+ ffsg.org

EXPOSITION PATRIMOINE

Sainte-Suzanne-

et-Chammes (53)

Jusqu'au 31 mars 2023

+ patrimoine.paysdelaloire.fr

Agenda complet
paysdelaloire.fr/agenda

50

carte blanche à

Né à Nantes, Olivier Bourdeaut est l'auteur d'*En attendant Bojangles*, roman au grand succès tant critique que public, adapté début 2021 au cinéma. *Florida*, son nouveau livre, est désormais disponible en format poche chez Folio.

+ finitude.fr

BOJANGLES

écrivain

Le Pouliguen

44

FLEUR DE SEL

Guérande

Olivier Bourdeaut

J'ai vécu deux ans au Pouliguen au début des années 2010. Une étape importante dans ma vie puisque c'est là que j'ai écrit mon premier roman, qui n'a pas trouvé d'éditeur mais qui a fait naître ma vocation. La Presqu'île guérandaise compte parmi mes endroits préférés au monde. En particulier les marais salants, dans lesquels j'ai même travaillé quelques mois. Nous récoltions la fleur de sel avec exactement les mêmes gestes et techniques que des générations d'hommes avant nous, ce que je trouve très touchant. Guérande, Batz-sur-Mer... J'y retourne souvent et je suis à chaque fois ébahi par les paysages, quand les marais salants reflètent le ciel, qu'il soit bleu féerique ou gris mélancolique.

© Suzanne Victor

51

#paysdelaloire



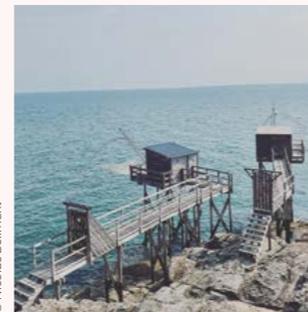
© Jacques Olivier



Bravo à Jacques Olivier @photorology pour sa photo d'embarquement du ciel et de la Maine à Angers (49)



Instagram



© Nicolas Bellmunt

Pornic (44)
@nicobl



© Hadrian B.

Le Mans (72)
@h_itchkov



© Amélie Guyard

Sainte-Suzanne-et-Chammes (53)
@une_ambivalloise_en_vadrouille



© Tristan Marechal

Les Sables d'Olonne (85)
@tristan.mrch

Vous aussi, partagez avec le hashtag #paysdelaloire votre lieu préféré en Pays de la Loire.

Vos plus belles photos seront publiées dans votre magazine !





LA RÉGION OFFRE UN ORDINATEUR AUX ÉLÈVES DE SECONDE

#MonOrdiAuLycée



LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CONNECTÉ

En 2021 et 2022, près de 100 000 ordinateurs sont distribués par la Région aux lycéens des classes de seconde et aux élèves de première année de CAP dans les établissements publics et privés des Pays de la Loire.



paysdelaloire.fr/monordiaulycee

